

PRAIRIES, HERBIVORES, TERRITOIRES : QUELS ENJEUX ?¹

Claude **Béranger**² et Joseph **Bonnemaire**², coordinateurs

Jean Salette³. – Cet ouvrage dont la division en chapitres indépendants fait appel à autant de rédacteurs différents, est une réussite du travail organisateur des deux coordinateurs, tous deux membres de l'Académie d'Agriculture.

Leur préoccupation, qui est bien explicitée par le titre, résulte de réflexions sur le devenir des productions d'herbivores conduites au sein de la section « *Elevages, systèmes de production et produits animaux* » de l'Académie. Mais il s'agit aussi d'une réflexion pluridisciplinaire développée logiquement avec plusieurs membres d'autres sections de l'Académie auxquels ont été adjoints des représentants qualifiés du Ministère de l'Agriculture. Il en est résulté un colloque d'une journée, le 20 Novembre 2006. C'est l'ensemble des communications de ce colloque qui constitue cet ouvrage heureusement publié par les éditions QUAE.

Il est essentiel d'énumérer le titre des différents chapitres qui se succèdent dans un ordre didactique soigneusement élaboré : *La multifonctionnalité des prairies* rappelle la diversité écologique et géographique des surfaces en herbe, la logique de leur répartition et de leurs divers avantages face aux préoccupations actuelles de préservation et de valorisation des divers territoires concernés. Le chapitre suivant étudie les spécificités des prairies vis-à-vis des *problèmes de l'eau* et celui qui s'intitule « *Prairies et paysages* » expose les relations entre les facteurs naturels des territoires et l'activité continue des communautés rurales qui les mettent en valeur ; sa lecture est particulièrement riche et nous oriente utilement vers des questions fondamentales de prospective. Le chapitre 4, intitulé « *Herbe et qualité des produits animaux* » est tout aussi original et plusieurs lecteurs le trouveront justement innovant ; il s'inscrit dans une nouvelle et récente problématique des recherches sur le lien entre les terroirs et les produits. Il nous fait mieux considérer les perspectives de plus-values qualitatives qui peuvent en résulter, tant pour les produits laitiers que pour les viandes.

A ces quatre premiers chapitres qui constituent en quelque sorte une « analyse de situation », succèdent trois chapitres qui relèvent du « comment faire en pratique et selon les exigences du contexte économique » : « *intérêt et limites économiques des systèmes d'exploitation herbagers* », « *comment valoriser les qualités spécifiques des viandes et des produits laitiers* », « *conséquences zootechniques d'une orientation fourragère prédominante* ».

Ces chapitres sont construits comme devant générer des discussions : quel usage faire des potentialités de territoires caractérisés par une dominante des surfaces en herbe ? Les éleveurs, les transformateurs et leurs conseillers y trouveront matière à spéculer et à méditer de façon constructive : comment pourraient évoluer ces politiques de qualité qui nécessitent une organisation spécifique ? Quels progrès faire pour mieux définir ce que l'on entend par « qualité » ? Comment mieux distribuer la plus-value qui en résulte ? Comment renouveler le débat sur les objectifs de la

¹ Éditions QUAE, 2008, 178 pages.

² Membres de l'Académie d'Agriculture de France.

³ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche émérite à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), Centre INRA d'Angers, BP 57, 49071 Beaucouzé.

sélection des vaches laitières ? Quel équilibre dans les modalités d'élevage entre performances individuelles et performances du troupeau ? Cette série de questionnements qui n'est évidemment pas exhaustive pourra conduire chaque lecteur à développer ses propres réflexions prospectives.

Enfin, les deux derniers chapitres soulignent les relations incontournables entre les analyses déjà proposées et les problèmes posés par le devenir des politiques agricoles : « *Evolution possible des politiques publiques de soutien* », « *Acceptabilité des politiques de soutien aux territoires* ». On comprend mieux à les lire (une liste des sigles est heureusement fournie en annexe), la perplexité de tous les acteurs de la vie rurale herbagère face à leur avenir. De l'analyse des perspectives possibles, peut-on passer à une définition de choix prospectifs performants et valorisants ?

Pour conclure cette analyse rapide d'un ouvrage essentiel, il n'est pas inutile d'en souligner quelques originalités : il s'agit d'un travail pluridisciplinaire préalablement concerté et construit comme tel ; de plus, il démontre la réalité et l'utilité de la diversité. Il est aussi ***une approche écologique***, au sens étymologique du terme, en ceci qu'y sont bien analysées les relations entre un ensemble vivant –*les surfaces occupées par des herbivores*– et le milieu dans lequel il se développe ; et ce milieu n'est évidemment pas seulement le milieu naturel avec ses facteurs favorables et ses contraintes physiques mais aussi l'environnement dans sa globalité : il est bon de rappeler que celui-ci comprend tout aussi naturellement les opérateurs que sont les éleveurs, avec leurs pratiques, leurs contraintes d'organisation et leurs contraintes administratives...

Il reste à souhaiter de nombreux lecteurs à cet ouvrage ; naturellement ceux du monde agricole : les éleveurs et les acteurs de leur environnement technique. Il paraît également important de conseiller cette lecture à deux catégories plus particulières de population : les fonctionnaires des divers pays et ceux de la communauté européenne d'une part, les étudiants en agronomie et en géographie d'autre part. Ceci est d'autant plus recommandable que l'ouvrage ne nécessite pas une lecture linéaire, mais qu'il est abordable et intéressant à quelque page que le lecteur choisira de l'ouvrir.